



**Université d'Abomey-Calavi
(UAC)**

Faculté des Sciences Humaines et Sociales

(FASHS)

Département de Géographie et Aménagement du Territoire

(DGAT)

MEMOIRE DE LICENCE

Option : Aménagement du Territoire



**RELATIONS VILLE –CAMPAGNES DANS LA COMMUNE DE
ZE**

Présenté par :

Venance H. GANDAHO & Victorin LOKO

Sous la Direction de:

Pr. Odile DOSSOU GUEDEGBE

Professeur Titulaire des Université CAMES

Dr Auguste HOUINSOU

Maître-Assistant des Universités (CAMES)

(DGAT/FASHS/UAC)

Soutenu le 23/ 11/2016

SOMMAIRE

DEDICACE	3
REMERCIEMENTS	4
SIGLES ET ACRONYMES	6
RESUME	7
ABSTRACT	7
Introduction	8
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE	9
1-1- Cadre théorique	9
1-2-Démarche méthodologique	14
CHAPITRE II : PRESENTATION DU MILIEU D'ETUDE	19
2-1- Caractéristiques physiques	19
2-2- Caractéristiques socio-économiques	22
CHAPITRE III: INCIDENCES DES RELATIONS DANS LA COMMUNE DE ZE39	
3-1-Incidences des relations dans la commune	39
3-2- Approches de solutions	44
Conclusion	47
BIBLIOGRAPHIE	49
Liste de tableaux	52
Liste des planches	52
ANNEXES	53

DEDICACE

A

- Ma mère Léontine FANDY pour tes longues années de sacrifices ;
- Mon feu père Pascal GANDAHO.

Venance H. GANDAHO

A

- Ma mère Christine MONLANDJO;
- Mon père Pascal LOKO, mes frères et ma sœur pour leur soutien moral, financier et spirituel.

Victorin LOKO

REMERCIEMENTS

Qu'il nous soit permis ici de remercier très sincèrement toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire. Nous tenons d'abord à remercier toutes les populations de la Commune de Zè qui se sont prêtées à nos questions; ce qui nous a permis de mener à terme ce travail de recherche. Nous remercions particulièrement nos maîtres de mémoire: Prof. Odile DOSSOU GUEDEGBE et Dr. Auguste HOUINSOU qui malgré leurs multiples occupations ont accepté de diriger ce travail. A tous les professeurs du Département de Géographie et Aménagement du Territoire, nous rendons un hommage respectueux pour tout le savoir faire et le savoir-être que vous nous avez transmis durant toute notre formation.

Nos remerciements vont à l'endroit de M. Luc ABIOLA, qui a été d'une utilité exceptionnelle pour nous.

A ma chère Estelle KPAKPO, mes enfants Mystéria et Rudyard pour leurs soutiens affectifs Egalement à mes frères et sœurs Romaine, Edwige, Marius et Géofroid pour leurs soutiens.

A monsieur Fred DAGBA pour les sages conseils.

A monsieur Romaric AKOTEGNON pour son soutien.

A monsieur Saturnin WANVOHEGBE pour les sages conseils.

A monsieur Médard YEBE nous disons merci.

A ma brave tante Claire MONLANDJO pour son soutien moral, matériel, financier et surtout affectif.

A vous Bernard OLOWO, Pascal AHANDESSI et Bernard LOKO pour les sages conseils et surtout l'émulation suscitée en nous.

A vous Hospice OLOWO, Isabelle OLOWO et Honorine Assiba LOKO pour votre attention et votre sympathie.

A monsieur Togbé DEDE GBESSO DOSSOU-YOVOVI dont le soutien sur tous les plans n'a jamais été marchandé.

La liste est longue et nous sommes conscients de n'avoir pas cité tout le monde. Que tous se reconnaissent à travers ce travail.

SIGLES ET ACRONYMES

- ABE** : Agence Béninoise pour l'Environnement
- AEV** : Adduction d'Eau Villageoise
- ASECNA** : Agence pour la Sécurité de Navigation Aérienne en Afrique et à Madagascar
- CeCPA** : Centre Communal pour la Promotion Agricole
- CeRPA** : Centre Régional pour la Promotion Agricole
- CSA** : Centre de Santé d'Arrondissement
- CLCAM** : Caisse Locale de Crédit Agricole Mutuel
- DAT** : Délégation à l'Aménagement du Territoire
- FLASH** : Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines
- GSP** : Global Positioning system
- INSAE** : Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique
- Km²** : Kilomètre carré
- MDGLAAT** : Ministère de la Décentralisation, de la Gouvernance Locale de l'Administration et de l'Aménagement du Territoire
- PADPPA** : Projet d'Appui au Développement Participatif de la Pêche Artisanale
- PADME** : Association pour la Promotion d'Appui au Développement des Micro- Entreprises
- PDC** : Plan de Développement Communal
- PEF** : Projet d'Elevage Familial
- RGPH** : Recensement Général de la Population et de l'Habitation
- SDAC** : Schéma Directeur d'Aménagement Communal
- SCDA** : Secteur Communal pour le Développement Agricole
- UAC** : Université d'Abomey-Calavi

RESUME

La démographie galopante au Bénin a conduit à la naissance des espaces dans lesquels se mêlent l'urbain et le rural. Ainsi, le présent travail de recherche axé sur les relations ville – campagnes dans la commune de Zè met en exergue les différents types de rapports entre l'espace urbain (Zè centre) et l'espace rural (les arrondissements ruraux), les incidences des relations dans la commune et les approches de solutions pour l'amélioration de ces relations pour un mieux – être des populations.

Une méthodologie d'ordre général (recherche documentaire, travaux de terrain, le traitement et l'analyse des résultats) a permis d'étudier ces relations dans la commune.

Les résultats obtenus révèlent que les relations entre Zè centre et les arrondissements ruraux sont basées sur les activités commerciales et surtout les activités agricoles (95 %). On note également un essor relatif des activités artisanales et l'augmentation des infrastructures éducatives et sanitaires qui favorisent les relations dans la commune.

Toutefois les échanges entre Zè centre et les arrondissements ruraux ont des incidences sur l'environnement et sur l'économie de la commune. C'est pourquoi des solutions objectives sont proposées pour corriger ces incidences négatives et pour insuffler un développement à la commune.

Mots clés : Zè, ville, campagne, exode rural, espace urbain , échanges.

ABSTRACT

The galloping demography in Benin drove to the birth of the spaces in which mingles the urban and the farming. Thus, the present work of research centered on the relations city - countries in the township of Zè put in inscription the different types of reports between the urban space (Zè centers) and l' farming space (the farming precincts), the impacts of the these relations for a better - to be populations.

A methodology of general order (documentary research, works of land, the treatment and the analysis of the results) permitted to study these relations in the township.

The gotten results reveal that the relations between Zè center and the farming precincts are based on the commercial activities and especially the agricultural activities (95%). One also notes a relative artisanal activity flight and the increase of the educational and sanitary infrastructures that encourage the relations in the township.

However the exchanges between Zè center and the farming precincts have some impacts on the environment and on the economy of the township. It is why some objective solutions are proposed to correct these negative impacts and to blow a development in the township.

Key words: Zè, city, country, farming exodus, urban space, exchanges,.

Introduction

Les relations entre ville et campagnes sont devenues des sujets de grande préoccupation pour tous les gouvernants surtout ces dernières années. Le couple ville/campagne est l'un des fondements des rapports des sociétés à leur espace (Labex Dynamite, 2015). L'idée de ce qu'est la relation entre ville-campagne est une véritable boîte noire marquée par l'évolution des idéologies, en particulier des idéologies anti-urbaines dont l'influence est dominante (Mathieu, 2004). Au Bénin, ces relations sont perçus aujourd'hui sous forme de déséquilibre entre les deux espaces (MEHU, 2004). En effet, c'est le développement des transports qui a permis de rapprocher les distances et d'étendre la sphère d'interaction des deux espaces (STECK, 2009). Pour les zones rurales, les villes jouent le rôle des centres de prestations de service et de marché pour écouler la production agricole de même qu'elle offre des emplois dans des secteurs économiques non agricoles (AGLOSSI, 2010). Le milieu rural offre des matières premières et de la main d'œuvre et fait office de demandeur des biens et services offerts par le milieu urbain (Hutter, 2006). Ainsi, il apparaît donc nécessaire aujourd'hui plus que jamais avec l'avènement de la décentralisation qui prône l'autonomie financière des communes qui devront alors se référer à leurs ressources locales, de porter une attention particulière sur les relations entre les centres urbains et les centres ruraux dans les communes de la République du Bénin.

C'est dans le but d'évaluer les différents types de relations entre ville-campagne au Bénin que la présente étude porte sur le thème : « Relations ville-campagnes dans la commune de Zè »

Pour y parvenir, le premier chapitre abordera le cadre théorique et la démarche méthodologique utilisée. Le deuxième chapitre portera sur la présentation du milieu d'étude et le dernier chapitre présentera les incidences des relations entre Zè centre et les arrondissements ruraux de la commune de Zè .

CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE

Il sera question dans ce chapitre, d'exposer clairement la problématique du thème choisi et de présenter la démarche méthodologique adoptée pour une analyse correcte des données collectées.

1-1- Cadre théorique

1-1-1-Problématique

Le rapport ville-campagne est à situer dans la problématique de la crise écologique et environnementale globale (Kot et Al, 2006). La relation ville-campagne est une pensée, comme une relation fonctionnelle avec une hiérarchisation de l'affectation des usages de sol (du centre-ville au « rural profond » en passant par le périurbain) et comme un ensemble de flux d'individus et de capitaux qui s'ancrent (temporairement) dans des localisations industrielles et textuelles (Mathieu 2004). Si dans les grandes civilisations, ces relations étaient déterminées par la puissance des villes par la nécessité de protéger les paysans contre les envahisseurs afin de garantir l'approvisionnement des denrées alimentaires et les échanges réciproques de ressources variées qui caractérisent la coexistence de la ville et du monde rural (Hutter, 2006)

Au Bénin, il existe plusieurs moments dans les styles de rapport entre ville et campagne s'adaptant les unes et les autres soit positivement en se complétant soit négativement en s'affrontant sur les caractères et les exigences de chaque période pour créer une région dynamique en évolution constante (Mondjannigni 1977). Aujourd'hui la ville alimente la campagne au point de vue économique, politique et socioculturel (N Bessa, 2007). Dans le département de l'Atlantique le renforcement de l'intégration et du maillage économique revêt une dimension spatiale qui joue un rôle important en particulier au niveau de la production de l'économie locale et régionale. Les relations centre urbain et centres ruraux

observées dans la Commune de Zè sont principalement caractérisées par le modèle classique de la complémentarité et de l'interdépendance. Il paraît alors nécessaire d'évaluer les relations entre l'arrondissement urbain et les arrondissements ruraux de la Commune de Zè. Ces relations ont d'énormes conséquences sur la commune elle-même. A cet effet, des interrogations suivantes s'imposent :

-Quelles les relations qui existent entre le centre urbain et les arrondissements ruraux de la commune de Zè ?

-Quelles sont les incidences de ses relations sur le centre urbain et les arrondissements ruraux ?

-Quelles sont les mesures proposées pour une meilleure intégration des arrondissements ruraux dans la commune de Zè ?

C'est répondre à ces interrogations que le sujet :<<Relations ville-campagnes dans la commune de Zè >> a été retenu. Pour y parvenir, il est important d'aborder les hypothèses et les objectifs.

1-1-2-Hypothèses

Pour bien conduire les recherches, les hypothèses suivantes ont été émises :

-Il existe des relations entre Zè et les arrondissements ruraux de la commune de Zè.

-Les relations entre Zè centre et ses arrondissements ruraux ont des incidences sur le développement de la commune.

-Des mesures objectives existent pour une meilleure intégration des arrondissements ruraux dans la commune de Zè.

1-1-3-Objectifs de recherche

***Objectif global**

Cette recherche vise à évaluer les relations entre le centre urbain et les arrondissements ruraux dans la commune de Zè.

***Objectifs spécifiques**

Il s'agit spécifiquement de :

-identifier les relations qui existent entre Zè centre et les arrondissements ruraux de la commune de Zè ;

-déterminer les incidences liées aux relations entre Zè centre et les arrondissements ruraux de la commune de Zè ;

-proposer des mesures objectives pour une meilleure intégration des arrondissements ruraux dans la commune de Zè.

1-1-4-Revue de littérature et Définitions opératoires

1-1-4-1-Revue de littérature

Les recherches menées dans les centres de documentations nous ont permis de nous enquérir des travaux et des points de vue de certains auteurs sur l'idée générale du sujet.

Adam et Pofagi (2008) ont montré que la définition de régions de développement n'est pas une fin en soi. Il revient aux autorités, à quelques niveaux qu'elles se trouvent, de contribuer à valoriser l'espace en y mettant les moyens appropriés. Ainsi, l'organisation d'un espace et sa gestion dépendent de l'engagement des principaux acteurs concernés et de leur vision de développement. Dans cette même perspective, (Juillard, 1962), affirme que la "Région" est perçue comme le territoire à l'intérieur duquel on peut se procurer l'essentiel des biens et services les plus rares. Ce même auteur fait en 1973 la différence entre région administrative, région économique et région "tout court". Il montre que les régions administratives constituent dans un Etat

centralisé, le cadre le plus élevé dans lequel s'organisent les services extérieurs de l'administration ; la région "économique" est l'espace créé par les relations d'une grande métropole financière, tandis que la région "tout court" est un niveau privilégié d'espace fonctionnel suffisamment étendu pour que sa capitale offre à tous ses habitants la gamme à peu près complète des services les plus rares, mais qui ne dépasse pas la capacité de rayonnement et d'animation de cette capitale. Ces clarifications sont importantes puisqu'elles définissent les niveaux d'organisations d'un espace et donc de son développement.

En outre, Planquet (1983) affirme qu'en termes d'organisation spatiale, une évidence s'impose. Les fonctions d'environnement de la production sont fortement polarisées et aux niveaux de qualification plus élevés, constituent un quasi-monopole des principaux centres urbains industriels. Labasse (1966) met l'accent sur la politique de planification spatiale notamment sur la tâche essentielle qui est de proposer un cadre pour la localisation des équipements en s'appuyant sur les réseaux urbains. Ce dernier n'a pas insisté sur l'aire d'influence de ces équipements et le rôle que peuvent jouer les régions environnantes. Ce rôle peut être déterminé à travers les types d'équipements. Dans ce cadre, (Gills et al., 2001), en s'inspirant des modèles de planification régionale, estime que le développement durable d'une région doit s'appuyer sur le fonctionnement efficace du marché.

Berry (1971) montre le rôle très important du système d'échange, des axes de communication et de la combinaison des facteurs de centralité dans le système de places centrales en affirmant que c'est dans un système d'échange à travers le processus de distribution que les biens fabriqués par les producteurs et les demandes des consommateurs sont mis en correspondance. Ainsi, lorsque des infrastructures marchandes se trouvent sur des routes médiocres à moins de 9miles d'un centre important, elles sont susceptibles d'être abandonnées. Mais, pour qu'un nouveau centre apparu puisse résister à la concurrence, il faut

d'abord qu'il combine plusieurs éléments de centralité (rôle politique, stations principales de chemin de fer, etc.) et qu'il soit installé aux carrefours encore inoccupés des grandes routes.

Par ailleurs, (Dollfus, 1972) affirme que lorsque les flux s'équilibrent et se diversifient entre une grande ville et son environnement et que leur volume rend rentable la réalisation de réseaux d'infrastructures et l'installation de services de plus en plus nombreux tant dans le domaine commercial que dans celui des services administratifs, scolaires et sanitaires, on voit se former une région animée par la ville. Cet auteur montre que c'est l'équilibre entre les effets de drainage et ceux d'irrigation qui fait naître et structure la zone d'influence autour d'une ville.

En définitive, le pôle ne perd rien en structurant son espace régional à travers ces centres ruraux et le centre urbain. Au contraire, il gagne car cette action lui permet de s'ouvrir sur plusieurs plans (régional, national et international).

Tous ces travaux pertinents ont permis de mieux cerner les contours du thème et de l'aborder dans ses différents aspects à travers une approche méthodologique bien définie.

1-1-4-2- Définitions opératoires

Certains concepts méritent d'être clarifiés pour préciser le centre de l'utilisation dans la présente étude :

Relation : le rapport de dépendance entre des choses des phénomènes ou lien de dépendance ou d'influence réciproque (dictionnaire Robert 1988). Dans le cadre d'espèces, les rapports sous entendent les liens de causes à effet entre les centres urbains et les arrondissements ruraux dans la Commune de Zê.

Milieu urbain : il se caractérise par une densité importante d'habitats et par un nombre élevé de fonctions qui s'organise en son sein. C'est le centre des activités secondaires et tertiaires et le cadre d'activité sociale et culturel.

Milieu rural constitue le lieu de production d'une grande partie des denrées et des matières premières.

Ville : groupement de population agglomérée définie par un effectif de population et par une forme d'organisation économique et sociale (AGLOSSI. K.B, 2010). C'est également une agglomération de grande ou moyenne importance dont les habitants exercent, en général des activités tertiaires (dictionnaire encarta...)

Structuration : acquisition d'une organisation plus complexe (dictionnaire encarta...). Dans le cadre d'espèce il s'agit de la structuration de l'espèce dans la Commune de Zê.

1-2-Démarche méthodologique

La méthodologie adoptée peut être résumée en trois grandes phases : la collecte des données, le traitement des données et l'analyse des résultats.

1-2-1-Collecte des données

1-2-1-1-Recherche documentaire

Cette phase a permis de recenser, de consulter les études antérieures qui ont abordé certains aspects du thème. Autrement dit, elle a permis de faire le point des connaissances et des concepts relatifs à la thématique. Les centres de documentation visités à cet effet, la nature des documents et les types d'informations recueillies sont présentés dans le tableau I

Tableau I: Centres de documentation parcourus et types d'informations recueillies

Centre de documentions	Nature documentation	Types d'informations
ABE	Rapport d'étude	Donnée sur les études d'impacts environnementaux
FLASH	Mémoires	Informations méthodologiques
INSAE	Statistiques	Données démographiques
Bibliothèque centrale de l'UAC	Livres mémoires, articles et thèses	Informations générales a caractère méthodologique
MDGLAAT	Livres mémoires articles et rapports	Données relatives à la gouvernance locale
ASECNA	Statistiques	Données climatiques
CARDER Zê(Atlantique)	Rapports	Donnée relatives à la production agricole
Mairie de Zê	SDAC	Information générale sur la commune de Zê et sur les rapports entre le centre urbain et les arrondissements ruraux

Source : Enquête de terrain février 2016

Par ailleurs des sites internet ont été consultés. Les informations recueillies ont permis de compléter et d'enrichir celles des centres de documentation

1-2-1-2- Travaux de terrain

Cette étape a l'objet d'une analyse plus pratique avec les données qualitatives et quantitatives. Il été constitué un échantillon représentatif de la population à enquêter.

- L'enquête par questionnaire concerne les habitants (paysans, commerçants, pêcheurs...) et celui du guide d'entretien est adressé aux autorités locales et les responsables des services publics. Ces enquêtes ont permis de mieux cerner ce qui lie Zê centre aux arrondissements ruraux de la commune de Zê.

1-2-1-3- Taille de l'échantillon

La taille de l'échantillon a été déterminée par la formule de Schwartz (1995) qui se traduit par :

$$T = Z\alpha^2 \times PQ / I^2$$

T = Taille de l'échantillon

$Z\alpha = 1,96$ Ecart réduit correspondant à un risque α de 5 % (niveau de confiance : 95 %).

P = proportion des commerçants par arrondissement concerné par rapport aux nombres des commerçants impliqués dans les rapports d'échanges(N). $P = n / N$

Q = 1- P : représente le pourcentage de la population non échantillonnée

I = marge d'erreur qui est égale à 10 % dans le cadre de cette étude.

Selon les données de la Mairie, 95% de la population sont des agriculteurs donc 95% de l'effectif de la population de chaque arrondissement sont des agriculteurs y compris les commerçants.

Cette formule nous a permis de déterminer la taille de l'échantillon. Ainsi 152 personnes ont été choisies et interrogées (97 hommes et 65 femmes). Parmi ces personnes se trouvent 14 personnes ressource

❖ Echantillonnage

Avant l'enquête de terrain, il a été procédé à la détermination de la composition et de la taille de l'échantillon. La phase de recherche documentaire a permis de faire un échantillonnage raisonné et suivant des critères bien définis. Ainsi 110 personnes (70hommes et 40femmes) ont été choisies et interrogés à travers les 11arrondissements dans la commune. Elles se répartissent comme suit : 20 Personnes au niveau du seul centre urbain et 9 par chaque arrondissement rural. Les personnes choisies devaient remplir certains critères. Pour l'ensemble il

fallait avoir au moins 5ans d'expérience dans l'exercice de l'une des activités suivantes : agents de la mairie, agents du CARDER, autres fonctionnaires, paysans, commerçants. De même il fallait être âgé d'au moins 20 ans afin de pouvoir bien établir des relations entre le centre urbain et les arrondissements ruraux.

❖ **Techniques et outils de collecte**

Avant la collecte des données, les visites de prise de contact ont été effectuées. Cela a permis de rencontrer le 1^{er} adjoint et 2^{ème} adjoint au maire, le secrétaire général et le directeur des affaires financières de la mairie, les chefs de certains villages, certains chefs traditionnels et quelques membres des communautés concernées.

Pour la collecte des données les techniques suivant ont été utilisées :

- L'interview individuelle pour recueillir l'information spécifiques
- L'observation directe participante pour compléter, confirmer, ou infirmer des données collectées et le croisement des informations recueillies.
- Le focus group pour compléter les informations recueillies auprès des groupes professionnels et sociaux.

Les outils de collecte des informations utilisées sur le terrain sont :

- Le guide d'entretien ou le focus group
- les questionnaires adressés aux cibles choisis
- un appareil photo pour les différentes prises de vue

1-2-2- Traitement et analyse des données

Un dépouillement minutieux des fiches d'enquête a été fait. Les résultats issus de ce dépouillement ajoutés aux données statistiques de l'INSAE constituent notre base de données. C'est à partir de cette base de données que le traitement et l'analyse des données ont été faits. Ainsi, la saisie des textes a été réalisée au moyen du logiciel Word et le traitement des données, l'élaboration des graphiques et tableaux ont été faits grâce aux logiciels Excel. Les cartes ont été

réalisées grâce au logiciel Arc View GIS 3.2. Après la saisie des textes, l'élaboration des graphiques, tableaux et cartes, nous avons procédé à l'analyse et aux commentaires de ces derniers.

1-3- Difficultés rencontrées

La réalisation de ce travail a connu des difficultés. Dans tous les arrondissements de la commune de Zè, à l'exception des autorités communales et des élus locaux, les habitants sont restés réservés lors des entretiens car ils estiment que les équipes de recherche viennent chaque fois les rencontrer mais qu'ils ne voient pas les retombées concrètes sur le terrain. De même, lors des prises de vue, des populations s'y opposent. Elles ont avancé comme arguments le fait que les gens viennent leurs prendre en photo et vont s'en servir pour s'enrichir les laissant eux autres dans leur état de pauvreté avancé. Aussi convient-il de souligner que les populations de cette commune sont en majorité analphabètes, ce qui a amené à engager par endroit un interprète qui attend en retour d'être payé

CHAPITRE II : PRESENTATION DU MILIEU D'ETUDE

Il sera question dans ce chapitre, de présenter les aspects physiques et socio économiques de la Commune de Zè

2-1- Caractéristiques physiques

2-1-1- Situation géographique

La commune de Zè, subdivision administrative du département de l'Atlantique, est comprise entre 6°32 et 6°87 latitude Nord d'une part et entre 2°13 et 2°26 Longitude Est d'autre part. Avec une superficie de 653km², elle est la commune la plus vaste du département de l'Atlantique dont elle occupe 19,88% du territoire (PDC 2014). Elle est limitée au Nord par les communes de Zogbodomey et de Toffo, au Sud par les communes d'Abomey-Calavi et de Tori-Bossito, à l'Est par les communes d'Ajdohoun et de Bonou et à l'Ouest par la commune d'Allada.

La commune de Zè compte onze (11) arrondissements dont un arrondissement urbain Zè et dix (10) arrondissements ruraux : Adjan, Dawé, Djigbé, Dodji-Bata, Hèkanmè, Koundokpoé, Sèdjè-Dénou, Sèdjè-Houégoudo, Tangbo- Djêviè, Yokpo. La figure 1 montre la présentation du milieu d'étude.

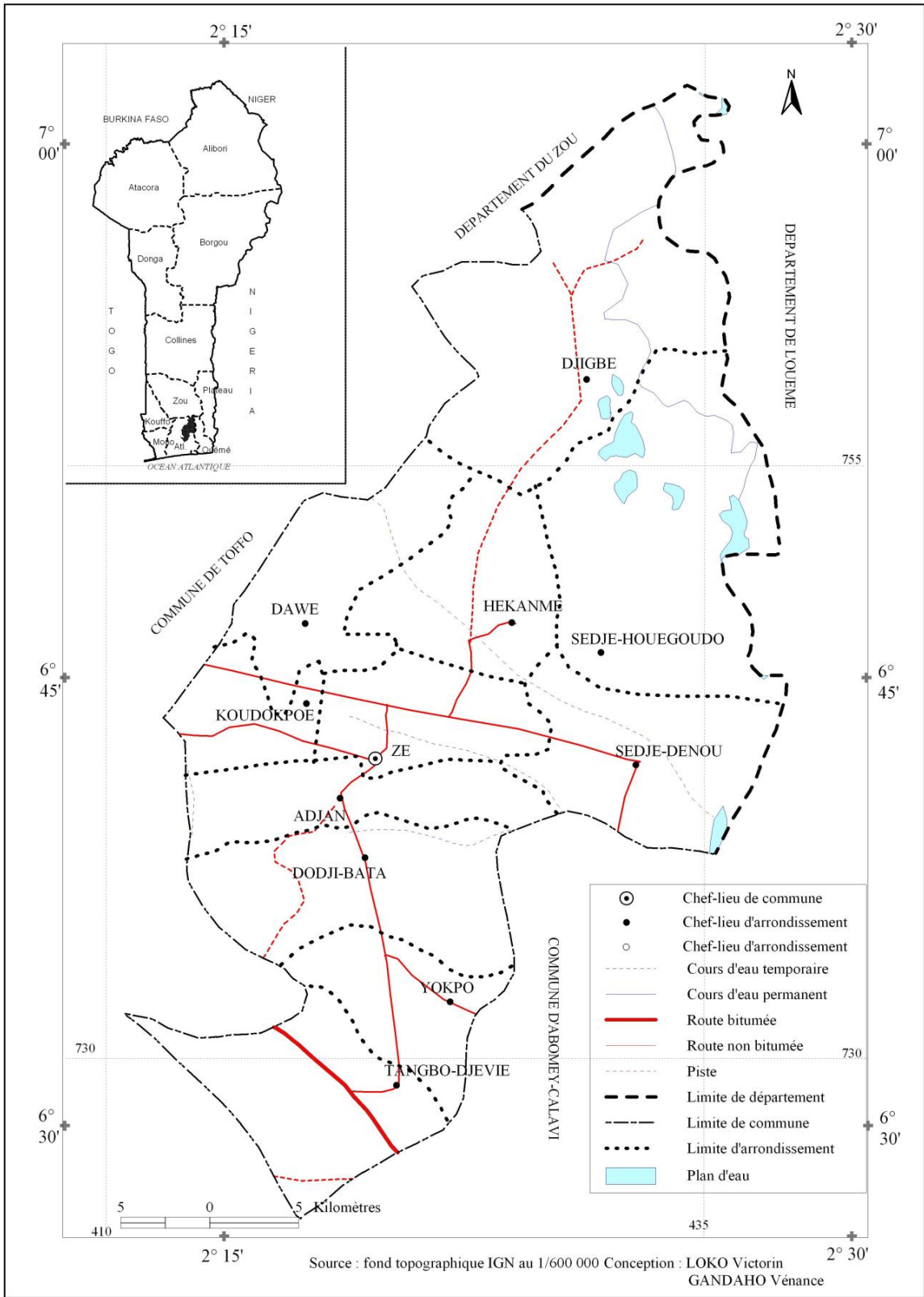


Figure 1: Situation géographique de la commune de Zê

2-1-2-Composantes physiques

Elle est constituée d'éléments physiques (relief, climat, hydrographie, sol et végétation)

❖ Relief, pluviométrie, micro climat particulier

Le relief de la Commune de Zè est caractérisé par des plateaux ou terre de barre avec des dépressions alluvionnaires. Le climat est de type subéquatorial et est marqué par deux saisons pluvieuses et deux saisons sèches.

❖ Hydrographie et nature des sols

Le réseau hydrographique n'est pas dense et est très localisé. En effet, seules les zones Nord et Est sont irriguées par les affluents du fleuve Ouémé comme la SÔ. Ces localités sont traversées par les affluents de l'Ouémé et offrent l'opportunité d'un troisième cycle cultural; culture de décrue de Novembre à Mars de chaque année.

On distingue trois types de sols sur le plateau de Zè :

- les sols ferrallitiques qui couvrent plus de la moitié du plateau et sert de support à toutes les cultures pluviales;
- les sols hydromorphes à horizon superficiel gris assez riche constituent le substrat des plans d'eau et des bas-fonds. On les rencontre dans les arrondissements riverains de la vallée de l'Ouémé notamment Djigbé, Sèdjè - Dénou et Sèdjè - Houègoudo ;
- les vertisols qu'on retrouve à l'extrême nord de la commune à travers les plaines inondables.

❖ Végétation

Le couvert végétal s'articule autour de cinq (5) ensembles à savoir :

- les forêts claires ;
- les formations boisées dont la forêt classée de Djigbé (3441 ha) ;

- les formations arborées et arbustives ;
- les formations aquatiques et,
- Les plantations d'agrumes, de palmier à huile (*Elaeis guineensis*) d'une superficie de 3056 ha installées par la SONADER et gérées actuellement par des Coopératives d'Aménagement Rural (CAR) et qui pour la plupart sont vieillissantes et en diminution. Par contre, les plantations privées de palmiers sélectionnés sont en plein essor.

2-2- Caractéristiques socio-économiques

2-2-1- Cadre humain

❖ Organisation sociale et spatiale

La population est dominée par le groupe ethnique AÏZO qui ajouté aux Ouémènou font 94,4% de la population. Viennent ensuite les yoruba (1%) les Adja (0,8%) et d'autres ethnies (0,8%).les religions les plus pratiquées sont les religions traditionnelles, le christianisme, l'islam et d'autres.

❖ Evolution de la population

La commune de Zè est en évolution avec une population 67702 habitants pendant la période de 1979 à 2013(INSAB RGPH 3 et 4)

Ainsi, d'une population de 39211 habitants en 1979, la population est passée à 55097 habitants en 1992. En 2002, la commune de Zè compte 72814 habitants dont 34898 de sexe masculin et 37916 de sexe féminin (RGPH 3). En 2013, elle compte 106913 habitants dont 51704 de sexe masculin et 55209 de sexe féminin(RGPH4).

L'analyse de l'évolution de la population sera faite essentiellement à partir des données des recensements généraux de la population collectées par l'INSAB en 1979, 1992, 2002, 2013. La figure 2 représente l'évolution de la population depuis 1979 à 2013.

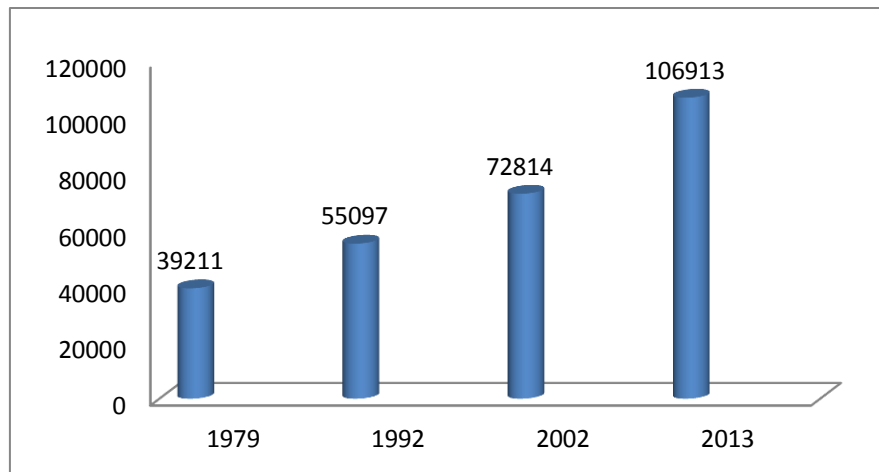


Figure 2: Evolution de la population de Zè

En effet, d'une population de 39211 habitants en 1979, elle est passée à 106913 habitants en 2013, soit une augmentation de 172,66 %. De 2002 à 2013, cette population a augmenté de 46,83%, ceci s'explique essentiellement par la démographie galopante dans la commune. Il a été constaté que l'effectif de la population dans chaque arrondissement rural a augmenté en moyenne entre 2002 et 2013 de 2818 soit 45,58%; moins lent que dans l'arrondissement urbain où entre 2002 et 2013 la population a augmenté en moyenne de 5916 soit 53,84 % (RGPH 3 et 4). Donc la population de l'arrondissement urbain a augmenté de plus de la moitié. Cet état de chose serait dû à la migration massive des bras valides des arrondissements ruraux vers le centre urbain à la recherche d'emploi plus rémunérateur d'une part. D'autre part il serait dû à la concentration de tous les services administratifs et des centres de loisirs dans le centre urbain de Zè qui est devenu plus attractif et attire l'attention des bras valides à la recherche du mieux-être. La population est illégalement répartie sur l'ensemble du territoire. Aussi faut-il noter que selon le RGPH4 le nombre de femmes (55209) est supérieur au nombre d'hommes (51704); ce qui explique le dynamisme de la population dans la commune de Zè.

2-2-2-Activités économiques

L'économie de la commune de Zè repose sur les secteurs économiques générateurs d'emplois et de revenus. Il s'agit de l'agriculture, l'élevage, la pêche, la transformation et l'artisanat, le commerce etc....

❖ Agriculture

L'agriculture occupe plus de 95% de la population totale de la commune. Elle se pratique sur une superficie totale d'environ 43 440 ha. Plus de 50% des exploitations agricoles ont une superficie comprise entre 5 et 10 ha, environ 40% des exploitations ont une superficie entre 10 et 25 ha. Les grandes exploitations dépassant 50 ha ne représentent que 5% de la superficie totale.

Les spéculations couramment rencontrées sont :

- les cultures vivrières (maïs, manioc, arachide, niébé, patate douce, riz et taro);
- les fruits et légumes (tomate, piment, gombo, légumes feuilles, bananes, agrumes, manguiers, papayes etc....) ;
- les cultures industrielles (palmier à huile, acacia, ananas, teck,...);
- la culture de l'ananas qui prend de plus en plus de l'ampleur dans la commune.

Plusieurs facteurs favorisent la culture de l'ananas. Il s'agit des conditions agro écologiques favorables et du dynamisme organisationnel des producteurs de cette culture qui constitue une importante source de revenus pour la commune.

Une autre culture non moins importante pour la commune de Zè est le palmier à huile qui revêt aussi une importance capitale surtout avec les nombreuses plantations privées et les six (06) Coopératives d'Aménagement Rural (CAR) qui sont situées dans les villages de Anagbo, de Koundokpoé, de Sèdjè, de Goulo, de Tomassahoua et de Dodji. Ces six coopératives totalisent à elles seules 3056 ha de superficie.

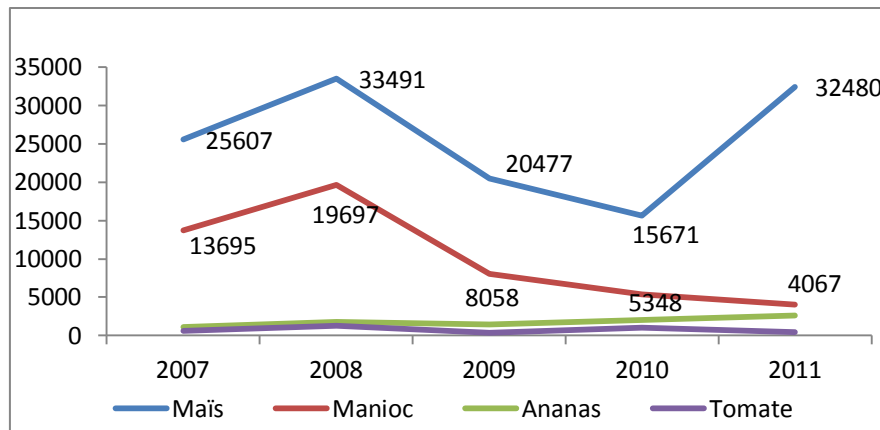


Figure 3: Evolution des principales spéculations agricoles au niveau de la commune de Zè de 2007-2011

Source : *Rapport annuel CeCPA-Zè, 2012*

L'analyse de la figure 3 montre une évolution irrégulière de la production des principales spéculations dans la commune. Après avoir atteint leur plus haut niveau en 2008, la production du maïs et du manioc a atteint son plus bas niveau en 2010 avec 15 671 tonnes pour le maïs et 5 348 tonnes pour le manioc.

En dehors des quatre spéculations présentées sur la figure3, la commune produit aussi de la banane de diverses variétés. Toutefois, cette culture demeure très traditionnelle sans la mise en pratique de techniques culturales modernes. Les conditions du milieu sont très favorables à cette culture qui pourrait se développer encore davantage si l'encadrement approprié était accordé aux producteurs.

L'agriculture est pluviale et pratiquée à dominance par les hommes à cause de l'effort physique intense qu'elle nécessite. En effet, elle continue d'être pratiquée avec des outils rudimentaires. Les techniques culturales sont traditionnelles et les terres, de plus en plus s'appauvrissent suite à leur surexploitation. A cela s'ajoutent la cherté des intrants, l'insuffisance de crédits agricoles, l'attaque des cultures par les rongeurs et le phénomène de la transhumance avec les éleveurs. Le tableau III fournit des données et informations sur quelques cultures de la commune durant les trois dernières années.

Tableau II: Production agricole au niveau communal durant les trois dernières années pour quelques cultures.

CAMPAGNE 2013-2014									
CULTURE	SUPERFICIE (ha)			RENDEMENT (kg/ha)			PRODUCTION (tonne)		
	H	F	T	H	F	T	H	F	T
MAIS	15680	5992	21672	1329	1304	1322	20838	7816	28654
MANIOC	4371	741,9	5113	18301	17817	18231	79991	13218	93209
ANANAS	1867	906,1	2773,1	57031	57041	57034	1 E+05	98,88	2 E+05
PALMIER A HUILE SELECTIONNE	2211	69	2280	13500	13500	13500	29848	931,5	30779,5
PIMENT	248,2	125,8	374	2877	2872	2876	714,1	361,2	1075
TOMATE	314,7	172,9	487,5	4682	4372	4572	1473	755,8	2229,1
BANANE									
CAMPAGNE 2014-2015									
MAIS	18379,68	7414,75	25794,43	1328	1305,5	1321,5	21781,95	8664,089	30446,039
MANIOC	5546,26	740,31	6386,57	18000	17500	17750	138656,5	18507,75	157164,25
ANANAS	2612,25	899,16	3511,41	56750	56750	56750	117551,25	40462,2	158013,45
PALMIER A HUILE SELECTIONNE	182	15	197	6750	6750	6750	1547	127,5	1674,5
PIMENT	245,88	157,27	399,15	2750	2750	2750	1721,16	1100,89	2822,05
TOMATE	368,39	211,24	579,63	4300	4100	4200	5525,85	3168,6	8694,45
BANANE									
CAMPAGNE 2015-2016									
MAIS	18514	5096	23610	1180	1184	1181,75	18253	5328	23581
MANIOC	5542	1039	6581	15000	15000	15000	89402	14605	104007
ANANAS	3711	1141	4852	52000	53000	52500	196155	61371	257562
PALMIER A HUILE SELECTIONNE	4910	156	5066	6250	6250	6250	30688	975	31663
PIMENT	307	92	399	3050	3050	3050	974	297,5	1271,5
TOMATE	446	153	599	4200	4250	4225	1996	687	2683
BANANE									

Source : *CARDER Zè, février 2016.*

Le tableau II montre la production agricole au niveau de la commune de Zè, durant les trois dernières années pour quelques cultures. L'analyse des données de ce tableau montre que la superficie occupée par les cultures augmente d'année en année. Cette situation traduit un accroissement de la population et des besoins alimentaires dans la commune. Il est constaté que les hommes s'adonnent plus aux activités agricoles que les femmes. Il est aussi constaté qu'à chaque culture pratiquée le nombre d'hommes fait au moins le double de celui des femmes. Malgré cet écart en terme de paysans par sexe, le rendement pour les cultures de manioc, d'ananas, de palmier à huile sélectionné et du piment à chaque campagne de ces trois dernières années est généralement le même au niveau des hommes que des femmes. Ce qui prouve que les femmes, malgré leur petit nombre dans les activités rurales, y prennent plus soins et s'y investissent efficacement. Elles jouent donc, un rôle très important dans la production agricole communale à environ 20 %. Aussi faut-il noter que ces femmes sont au centre de la commercialisation de ces produits agricoles surtout à Zè centre. Toutefois, le rendement du palmier à huile sélectionné a chuté de façon drastique ces trois dernières années. Ce rendement de 13500 kg/ha au terme de la campagne 2013-2014, est passé respectivement à 6750 kg/ha et à 6250 kg/ha aux termes des campagnes 2014-2015 et 2015-2016. Ce qui veut dire que la population accorde désormais peu d'attention à cette culture. Il se dégage alors clairement que Zè centre dépend des arrondissements ruraux de la commune en matière de fourniture en produits agricoles.

❖ **Elevage**

La production animale concerne essentiellement les caprins, la volaille et les porcins. Elle intervient dans l'économie des ménages par sa contribution aux petites dépenses et à la satisfaction des besoins exceptionnels. De type traditionnel, l'élevage n'est pas intégré à l'agriculture et n'est donc pas orienté

vers la maximisation des revenus. L'élevage de bovins est l'œuvre de quelques éleveurs qui confient leur cheptel à des peulhs.

Cependant l'élevage moderne est pratiqué et organisé dans certaines stations. Il s'agit de :

- six stations avicoles ;
- quatre stations d'élevages d'aulacodes ;
- dix stations d'élevage de lapins ;
- deux stations hélicicoles ;
- sept ruches.

L'évolution du cheptel de différentes espèces d'animaux élevés au niveau de la commune de Zè est illustrée dans le tableau ci-dessous.

Tableau III: Evolution du cheptel des principales espèces d'animaux élevés au niveau de la commune de Zè de 2007 à 2011

Année	Espèces en élevage					
	Bovins	Petits ruminants	Porcins	Volailles	Lapins	Aulacodes
2007	627	9 125	931	88 000	8 000	3 328
2008	390	34 000	900	34 000	2 500	911
2009	412	32 000	890	35 000	2 530	605
2010	432	35 375	11 450	27 500	1 900	618
2011	627	30 323	849	128 611	1 320	458

Source : *Rapport annuel CeCPA-Zè, 2012*

L'analyse du tableau IV montre que les volailles dominent les activités d'élevage dans la commune. Leur effectif, bien qu'ayant connu une baisse entre 2008 et 2010, a augmenté entre 2010 et 2011 en atteignant environ 129 000 têtes.

❖ La pêche

La contribution de la pêche dans la création des emplois et des revenus est très faible dans la commune de Zè. Ceci est dû aux contraintes liées au facteur eau (tarissement, comblement, enherbement, pollution) couplées aux moyens et méthodes de production rudimentaires (pisciculture archaïque, moyens de pêche très peu performants).

La commune est traversée par l'affluent (Sô) du fleuve Ouémé. La pêche y est pratiquée dans trois (03) arrondissements situés au nord et occupe un faible effectif d'actifs.

En terme de tonnage de production, particulièrement au niveau des plans d'eau c'est-à-dire le bras mort de la vallée de l'Ouémé, il est passé de 13 tonnes en 2007 à 26,817 tonnes de poissons en 2009, soit une augmentation de 107 %.

Au cours de la campagne 2011-2012, la commune comptait 46 étangs non vidangeables d'une superficie totale de 9 200m² et 40 trous à poissons d'une superficie de 1820 m², construits et empoissonnés. Ces infrastructures ont permis d'augmenter la production halieutique de la commune depuis 2009.

❖ Transformation agro-alimentaire

Les activités de transformation sont assez développées dans la commune de Zè. Elles occupent un grand nombre d'acteurs et concernent :

- la transformation du manioc en gari, en tapioca, l'amidon (photo 1) ;
- la distillation du vin de palme en Sodabi (photo 2) , la préparation de l'huile rouge ,la fabrication du savon artisanal et des tourteaux à partir du palme à huile ;
- la préparation du jus d'ananas ;
- le beignet, la boisson fermentée (tchakpalo) à partir du maïs.

Ces activités sont en grande partie menées avec des outils rudimentaires et sont confrontées au manque ou à l'insuffisance de capital financier, aux difficultés

d'approvisionnement de la matière première et d'écoulement des produits du fait de l'état défectueux des voies. Elles sont menées par des femmes souvent organisées en groupements qui produisent en quantité et vendent. Ces groupements de femmes sont de plus en plus soutenus par des Institutions internationales, des ONG, fondations et projets (Fondation MTN, Hunger Free World, USAID, etc.) qui leur viennent en appui avec des outils et technologies appropriées.



Planche 1: Quelques lieux de transformations des cultures

Prises de vues : LOKO, octobre 2016.

La photo est le magasin lieu de transformation du manioc en gari et en tapioca de l'Association de Développement Villageois (ADV) de DJOKO du groupement féminin AYIDOTE la photo 2 est le dispositif de transformation du vin de palme en sodabi.

❖ **Industrie et commerce.**

➤ **Industrie**

En ce qui concerne l'industrie, elle est quasi inexistante. Par ailleurs, on dénombre dans la commune quelques unités de fabrication de jus d'ananas et des scieries qui ne disposent pas d'infrastructures modernes.

➤ **Commerce**

Les activités commerciales dans la Commune de Zè s'organisent autour des marchés locaux. Leur potentiel est lié à l'abondance de produits agricoles (cultures vivrières, fruits et légumes, cultures industrielles).

On enregistre dans la commune cinq marchés locaux dont le plus important est celui de Zè-centre qui connaît des transactions de grandes envergures avec des marchands venus des communes voisines telles que Abomey – Calavi, Allada et parfois de Cotonou .

La position géographique du marché central qui le rapproche relativement des centres urbains par rapport aux autres marchés locaux, la disponibilité des produits agropastoraux et manufacturés et les équipements marchands; offrent des possibilités d'échanges commerciaux de grande importance. Cependant, la faible couverture des infrastructures et équipements marchands compromet l'essor du commerce. Les photos 3 et 4 montrent quelques produits agricoles dans le marché de Zè centre.



Planche 2: Produits agricoles en vente dans le marché de Zè centre.

Prise de vues : GANDAHO, Octobre 2016.

On y trouve également des produits issus de la pêche, et des produits manufacturés. Cette activité est majoritairement exercée par les femmes qui livrent activement au petit commerce. Les photos 5 et 6 l'illustrent.



Planche 3: Quelques commerçants dans le marché de Zè centre

Prise de vues : LOKO, Octobre 2016.

Il faut noter que la commune de Zè regorge d'énormes potentialités au plan commercial. La traversée de la route inter-Etat n°2 contribue à l'essor du commerce dans cette commune. De même, la proximité de la commune d'Allada et de grands pôles tels que Abomey-Calavi et Cotonou y aide énormément.

❖ Artisanat

L'artisanat demeure une activité très importante dans la commune et regroupe tous les corps de métiers de la nomenclature de l'artisanat et dont les plus importants peuvent être classés dans les catégories suivantes :

- L'artisanat de métiers regroupant les corps de métiers qui s'occupent des réparations et prestations de services tels que la menuiserie, la couture, la coiffure, la photographie, la mécanique, la maçonnerie, etc. Cette catégorie d'artisanat est relativement développée dans la commune et occupe aussi bien les femmes que les hommes ;
- L'artisanat de production et de transformation qui regroupe les corps de métiers tels que la soudure, la vannerie, la forge, etc. n'est pas très développé ;
- L'artisanat de transformation et de conservation des produits agricoles dont notamment la transformation du manioc en gari et tapioca, des noix

de palme en huile rouge. La transformation des produits agricoles constitue l'une des forces de la commune en termes de commerce. En effet les produits issus de la transformation agricole sont très prisés et favorisent le développement d'échanges commerciaux.

Les contraintes liées à l'exercice de ces métiers sont entre autres l'absence de formation continue, le faible accès aux crédits, le faible pouvoir d'achat des populations. Toutefois, la création de centres de métiers et la promotion de l'économie locale offriront des possibilités de développement au secteur.

2-3 – Autres facteurs déterminants les relations dans la commune

Le centre urbain de Zè regorge des administrations, des infrastructures éducatives qui font déplacer les populations des centres ruraux pour la satisfaction de leur besoin.

Sur le plan administratif, la mairie offre de nombreux services aux populations des centres ruraux. Elle délivre des actes d'état civil (naissance, décès, etc.) et autres documents officiels indispensables dans la vie du citoyen. Les personnes se déplacent de partout pour établir des papiers.

Sur le plan économique constatons que certains habitants de Zè acquièrent des parcelles dans les centres ruraux et les mettent en bail aux paysans qui ne disposent pas d'une grande superficie de terre cultivable ou ceux dont les terres s'appauvrissent. Le coût de ces baux varie en 60000 et 90000f à l'hectare selon que la terre est fertile ; où a la récolte le paysan locataire de terre donne les 1/5 de la récolte au propriétaire terrain. De plus la figure ci-dessous illustre la répartition des infrastructures socio-communautaires de la commune de Zè.

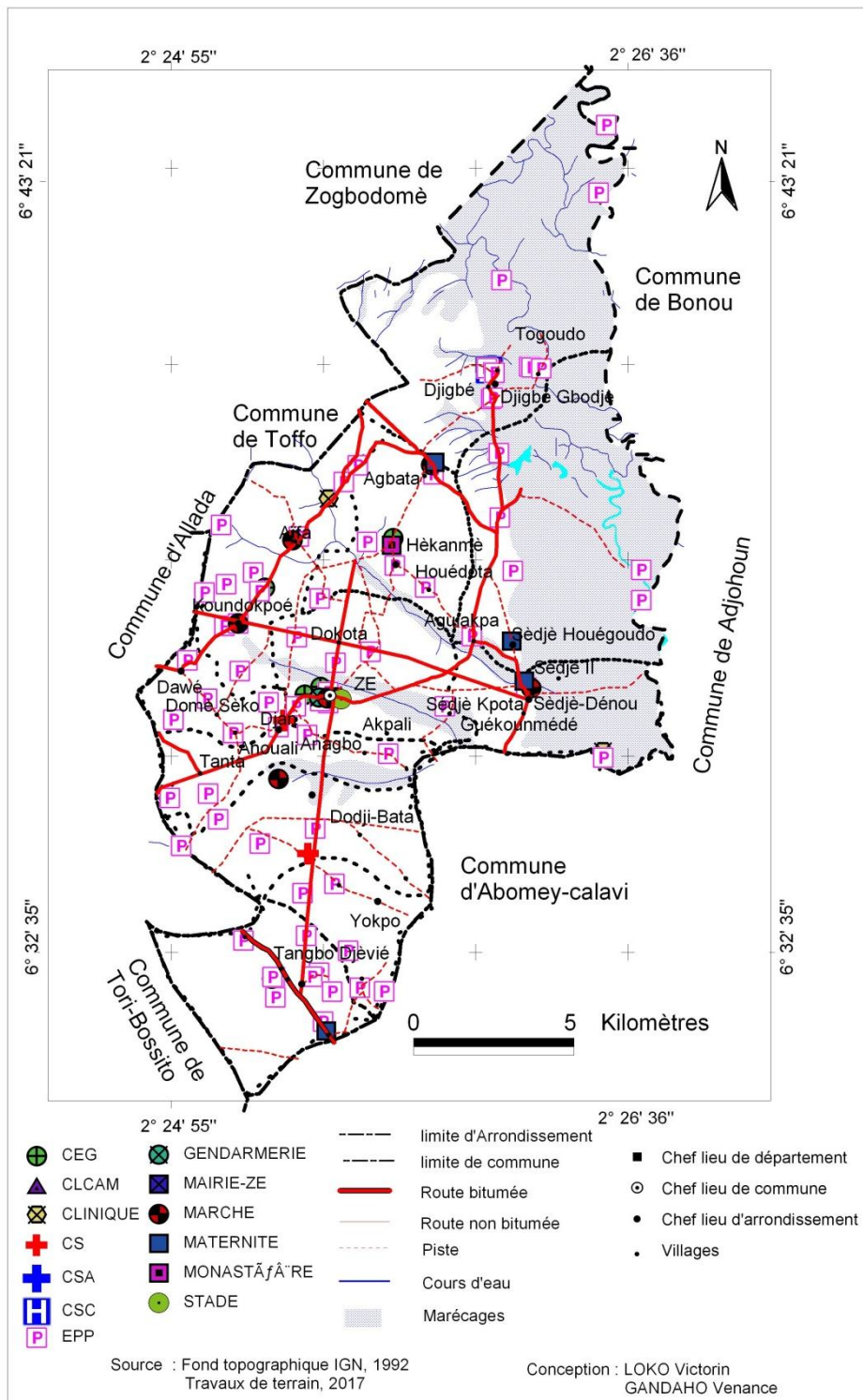


Figure 4 : Carte de la répartition spatiale des infrastructures socio-communautaires de la commune de Zè.

Il ressort de l'étude de cette figure que la commune de Zè compte 03 CEG (Collège d'Enseignement Général) dont 02 à Zé centre et 01 à Hèkanmè 11 centres de santé 01 CSC (Centre de Santé Communal) à Dodji-bata, 67 EPP

(Ecole Primaire Publiques) 01 gendarmerie au centre-ville 05 marchés dont 03 fonctionnels (Zè centre) Koundokpoè et Hékanmé) 01 stade omnisport.

Il faut noter cependant que les EPP sont concentrées au centre et au Sud de l'espace communale toujours au centre on note également la présence de quelques maternités (Agbatta, Sédjé-houégoudo et Sédjé-Dénou) et une maternité au Sud (Tangbo-Djêviè). De même une clinique au centre de la commune. Il faut retenir que le centre urbain regorge plus d'infrastructures socio-communautaires, ce qui constitue une zone attractive, vitrine pour la commune elle-même et pour les habitants des centres ruraux en particulier. Ce qui doit pousser les autorités locales à adopter une bonne politique de réalisation d'infrastructures dans toute la commune pour une bonne perspective de développement des centres ruraux.

2-4- Flux entre Zè centre et les arrondissements ruraux

Les flux sont réciproque entre Zè centre et les arrondissements ruraux de la commune Zè. On distingue différents types de flux :

➤ Flux des marchandises

Les produits agricoles vont des arrondissements ruraux vers Zè centre. Quant aux biens d'équipement et de consommation (matériaux de construction, produits manufacturés etc.), ils vont de Zè centre vers les arrondissements ruraux. Par ailleurs, l'ananas est produit dans les arrondissements de la commune de Zè et la quasi-totalité est vendue sur les marchés de Calavi, de Cotonou et de Sèmè-kpodji. Les photos 7 et 8 montrent les chargements d'ananas en partance pour les grands pôles.



Planche 4: Chargements d’ananas destinés pour les grands pôles

Prise de vues : *GANDAHO, février 2016.*

La production d’ananas est l’une des principales activités agricoles de la commune de Zè. Sur la base des informations recueillies auprès des producteurs, la quasi-totalité de la production est écoulee en dehors de la commune notamment à Abomey-Calavi, Cotonou et surtout à Sèmè. Cette attitude des producteurs est due à quête permanente de l’amélioration de leurs revenus pour un mieux- être.

➤ **Flux de capitaux**

Ils vont dans les deux sens. Il s’agit du drainage de l’épargne rurale vers la CLCAM du centre urbain (Zè centre), et des investissements de ceux du centre urbain dans les arrondissements ruraux.

➤ **Flux de personnes**

Ils vont des centres ruraux vers le centre urbain (migration pendulaire pour le travail). Du centre urbain vers les centres ruraux (migrations hebdomadaires, qui à la fin de la semaine dans les centres ruraux pour se reposer).

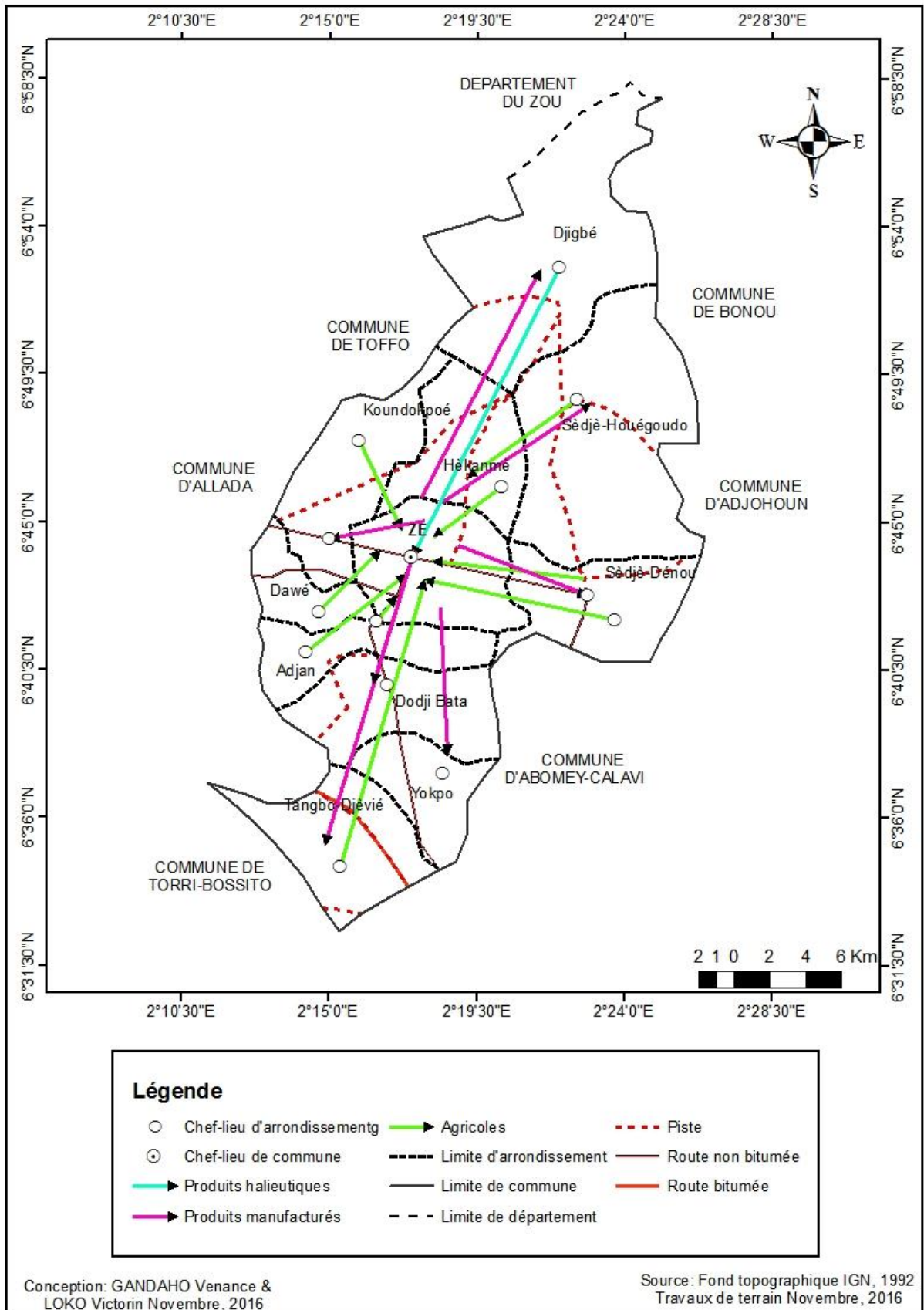


Figure 5: Carte des flux

De la figure 5 il résulte que la plus part des produits agricoles des arrondissements ruraux de la Commune de Zé convergent vers Zé centre et les produits manufacturés de Zé vers les centres ruraux. Aussi il faut souligner l'arrondissement de Djigbé alimente Zé centre en produits halieutiques

CHAPITRE III: INCIDENCES DES RELATIONS DANS LA COMMUNE DE ZÈ

Le présent chapitre présente les incidences des relations ville-campagnes dans la commune de Zè et les approches de solutions.

3-1-Incidences des relations dans la commune

3-1-1-Conséquences négatives

Ces conséquences sont d'ordre économique, social, démographique et culturel. Sur le plan économique, elle touche les composantes du milieu naturel et humain telles que l'air, l'eau, le sol et la flore. La population de Zè tire la plupart de ses besoins économiques des ressources naturelles notamment la végétation. Ainsi, on assiste à un recul du couvert végétal (voir carte d'occupation du sol). De même, l'utilisation abusive d'intrants agricoles surtout pour la culture d'ananas appauvrit les sols. Ainsi faut-il noter que la plupart des agriculteurs de la commune de Zè cultive l'ananas à grande échelle au détriment des cultures vivrières telle que le manioc, le maïs, le haricot, entraînant ainsi la cherté de la vie. Par ailleurs, la baisse de la production halieutique due à la surexploitation des cours et plans d'eau accentue la pauvreté des populations. La végétation étant au carrefour des ressources naturelles, sa dégradation constitue un facteur limitant pour le développement des activités économiques dans la commune de Zè. De ce point de vue, une étude diachronique de l'occupation du sol entre 2006 et 2015 dans le secteur d'étude a permis de mieux observer les différentes unités d'occupation du sol et de mieux comprendre les dynamismes dans la commune de Zè.

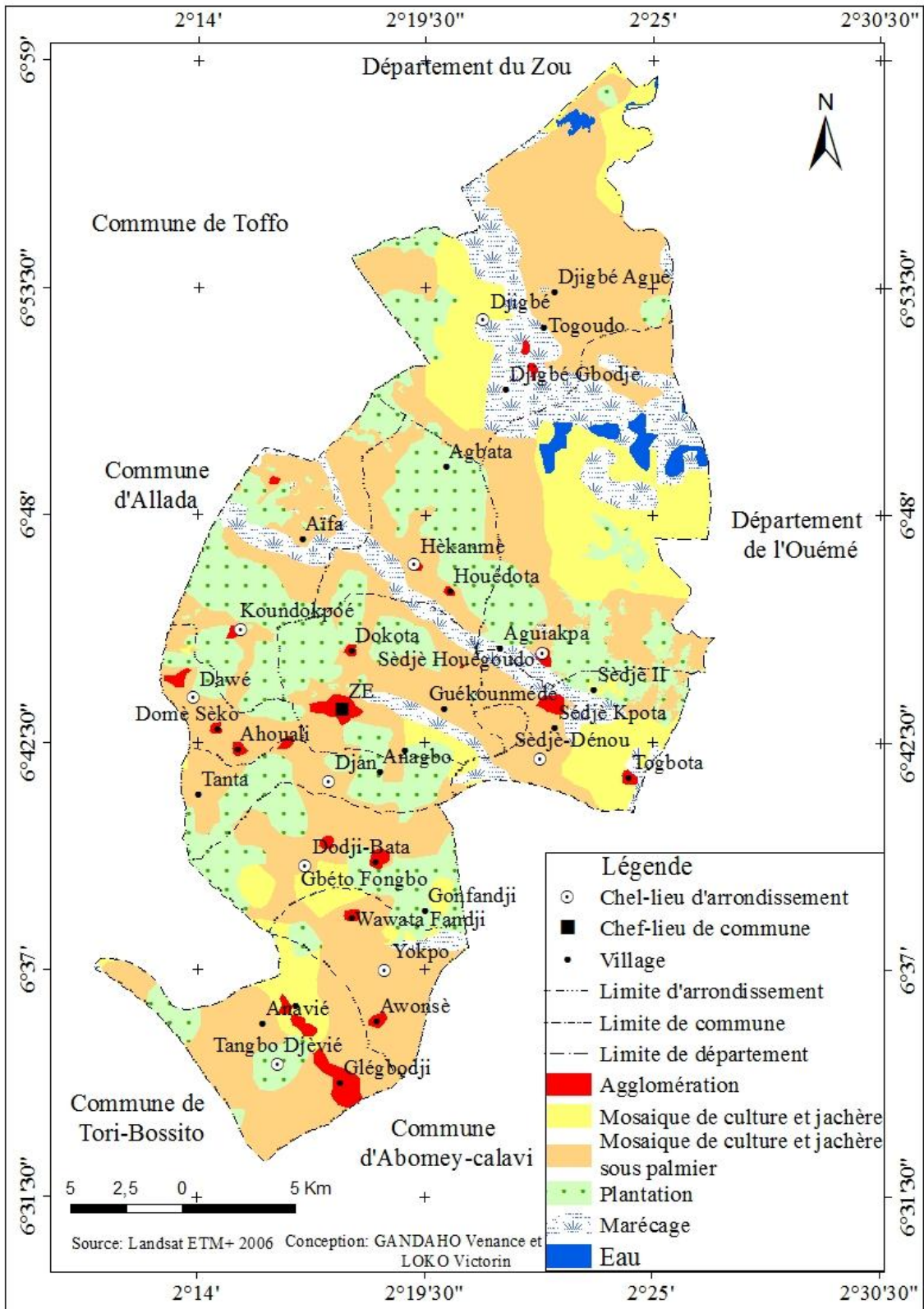


Figure 6: Carte d'occupation du sol de la commune de Zè en 2006.

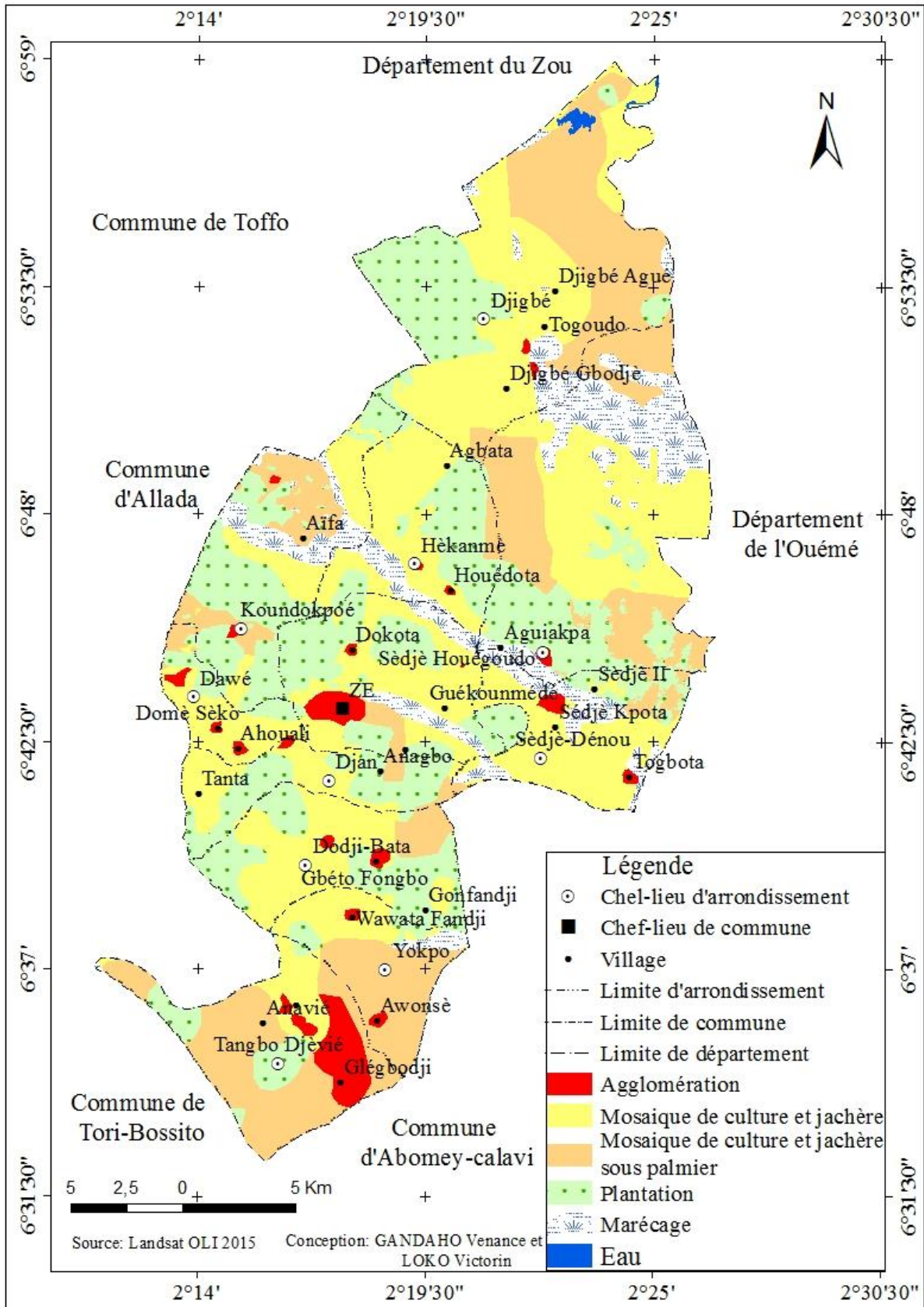


Figure 7: Carte d'occupation du sol de la commune de Zè en 2015.

Le tableau ci-après présente les différentes unités d'occupation du sol et leurs dynamismes entre 2006 et 2015

Tableau IV: Dynamique d'occupation du sol entre 2006 et 2015 dans la commune de Zè

Unités d'occupation du sol	2006		2015		Ecart en %
	superficie % (ha)		superficie	%	
Agglomérations	1147,895 01,766		1776,659 2,733		+ 0,967
Plan d'eau	666,868 01,026		114,021 0,175		_ 0,851
mosaïque de cultures et jachère	9394,704 14,454		24129,698 37,126		+22,672
mosaïque de cultures et jachère sous palmier	29919,328 46,034		15172,872 23,345		-22,689
Marécage	7795,095 11,993		5993,633 09,221		-2,772
Plantations	16069, 24,724		17806,576 27,397		+2,673
Total	64993,47		64993,47		

Source : UAC, DGAT, Novembre 2016

L'analyse du tableau montre d'une part l'évolution de certaines unités d'occupation du sol et d'autre la régression. Ainsi, le plan d'eau, la mosaïque de cultures et jachères sous palmier et le marécage ont vu leurs superficies diminuées de 2006 à 2015. Cette régression est beaucoup plus accentuée au

niveau de la mosaïque de cultures et jachères sous palmier qui voit sa superficie régressée de 29919,32 ha à 15172,872 ha. Par contre, les agglomérations, la mosaïque de cultures et jachères et les plantations ont connu une évolution de leur superficie sur la période considérée. Cette évolution est plus prononcée du côté de la mosaïque de cultures et jachères.

En effet, les régressions observées sont généralement due aux activités anthropiques. Ses activités sont entre autre l'abattage des palmiers pour la mise en place des champs de culture dans les arrondissements ruraux. A Zè centre, la construction de nouvelles maisons et d'infrastructures due à l'explosion démographique explique l'évolution des agglomérations constatée qui est passée de 1147,895 ha en 2006 à 1776,659 ha en 2015. De même la présence d'infrastructures sociocommunautaires à Zè centre (comme le grand marché, le centre de santé, le CEG ,l'hôtel de ville (voir planche) attirent la couche juvénile des arrondissements ruraux qui décide s'y installer le plus souvent à la recherche de mieux-être. Cette situation entraine le dépeuplement des zones rurales au profil de Zè centre et par conséquent la baisse de production agricole qui compromet l'autosuffisance alimentaire des populations de la commune.

3-1-2-Conséquences positives

La relation d'interdépendance entre Zè centre et les arrondissements ruraux favorisent l'amélioration des recettes de la commune et par conséquent la réalisation des projets communautaires (construction de module de classe d'école, confection de tables-bancs pour les écoles primaires publiques, construction de forages etc.). De même le flux des produits agricoles de centres ruraux vers Zè centre permet l'essor des PME et la création d'emplois. Quant aux flux des produits manufacturés de Zè centre vers les arrondissements ruraux, il facilite la satisfaction des besoins aux populations rurales. Aussi faut-il noter que ces relations d'interdépendance permettent à la commune Zè d'améliorer son volume d'échange avec les communes voisines.

3-2- Approches de solutions

3-2-1- Protection du milieu biophysique

Pour la protection du milieu biophysique les acteurs ayant en charge la gestion de la commune de Zè en collaboration avec les populations doivent mettre fin à certaines pratiques qui nuisent aux relations entre le centre urbain de Zè et ceux ruraux à l'air ambiant, au couvert végétal, à l'eau et à la faune.

Ainsi, il faut :

- Sensibiliser régulièrement les populations (du centre urbain et des centres ruraux des centres ruraux) sur la nécessité de protéger de sauvegarder le couvert végétal contre les menaces d'origine multiple afin d'assurer une vie meilleure aux générations actuelles et futures de la commune de Zè.
- Eviter de déposer les matières fécales en tout autre objet dans les cours d'eau afin de préserver la qualité de l'eau et de pérenniser les espèces halieutiques.
- Circonscrire convenablement les politiques d'extension de l'arrondissement urbain dans le but d'éviter son sur étalement.
- Définir convenablement des contrats entre l'arrondissement urbain de Zè et les autres arrondissements ruraux car leur survie y dépend.
- Veiller à la promotion de la croissance de la production agricole.
- Mettre en œuvre le programme de pavage des voies d'accès aux différents sillons sur l'étendue de la commune dans le but de diminuer l'émission de la poussière et d'éviter leur dérations.
- Accélérer la politique d'ouverture des voies dans le but de faciliter la fluidité des échanges.

3-2-2- Protection du milieu humain

Tous les acteurs en général et les cultivateurs puis les pêcheurs en particulier étant victimes des maladies dues à la pollution de leur cadre de travail, soit à

certain de leurs comportements, la prise de certaines mesures s'avère indispensable. Ainsi il faut :

-Sensibiliser les différents acteurs sur l'importance des vaccinations et les amener à se vacciner périodiquement contre les maladies vénériennes comme la bilharziose la tuberculose et le choléra et sur l'utilisation des moustiquaires ;

- Améliorer les conditions socio-sanitaires de base par l'accès à l'eau potables aux soins de santé primaires et la mise en place des latrines. IL serait nécessaire d'encourager l'achat et la consommation locale afin d'accroître les revenus des acteurs les recettes fiscales de la commune. Ainsi des mesures d'accompagnement sont nécessaires. Il faut alors :

- Améliorer la technique culturale par des outils modernes qui demandent moins d'efforts physiques ;

-Faire une campagne de sensibilisation sur le foncier rural afin de situer les responsabilités et éviter les conflits entre cultivateurs et éleveurs ; entre autochtones et allochtones ;

- Organiser des campagnes de vulgarisations sur les lois et règlements régissant le foncier en général et le foncier en particulier au Bénin à l'endroit des autorités locales et des populations ;

- Sensibiliser les cultivateurs autochtones quant à l'intégration des étranger ; - procéder à une mécanisation où à une agriculture artisanale améliorée (selon les zones) de la filière en se basant sur une approche participative en vue de mieux accroître la production agricole ;

- Mettre en place un programme d'épargne et de crédits par des taux d'intérêts bas qui offrent aux populations des services financier variés comme le crédit pour risques d'accident de travail ; l'épargne pour la vieillesse et à l'autre suffisance alimentaire : il faut informer avec précision les citoyens sur

l'explosion des graves problèmes de santé publique liée à la dérive des comportements alimentaires aux méthodes de sa production ;

- Pour la question de l'emploi : les besoins de l'agriculture paysanne sont considérables, c'est le financement qui manque. Il s'agit d'emplois environnementaux intéressants.

3-2-3 Au niveau des autorités locales

La réduction des rapports conflictuelle entre l'arrondissement urbain et les arrondissements de Zè révèle surtout de la responsabilité des autorités locales.

Pour ce faits les élus locaux doivent :

- Veiller à un développement équilibré de l'espace communale,
- Tirer des partenariats de développement entre les communes voisine et même celle d'autre pays,
- Respecter convenablement le plan développement de la commune et le schéma directeur d'aménagement du Territoire,
- Se mettre résolument au service de la population locale,
- Rendre compte régulièrement au administrer,
- Œuvrer pour développement participatif.

Conclusion

La ville entretient de multiples relations avec l'espace environnant. L'intensité de ces relations dépend d'un certains nombres de facteurs dont les dynamismes économiques et sociaux de la ville, la richesse de l'arrière pays rural, et surtout les voies et moyens de transport et de communication. La ville n'est donc pas un phénomène isolé dans l'espace géographique placé sous son commandement. Compte tenu de la nature des interactions de l'agriculture avec les sociétés des milieux urbains et périurbains(difficultés de circulation, vols et dégradations vente directe des productions) il est plus raisonnable de favoriser les relations de l'agriculture avec la population citadine de ses voisinages immédiats car c'est avec elle que cette activité partage la gestion de son espace les stratégies à adopter doivent ainsi tenir compte des caractéristiques de chaque espace urbain concerné par l'agriculture en question. Même si l'on se permet encore d'évoquer l'espace périurbain lui reconnaissant une certaine homogénéité, les stratégies de maintien de l'agriculture dans ces espaces ne deviennent efficaces que si elles sont définies à partir des données propres à chaque contexte : les agriculteurs périurbains qui soulèvent des problématiques adoptées à chaque situation, doivent être considérés à une échelle plus locale sans pour autant exclure les analyses globales à des niveaux d'observation plus élevés. A ce titre l'arrondissement urbain de Zè a des rapports étroits avec les dix(10) autres arrondissements ruraux de la commune de Zè dont l'économie est principalement basée sur l'agriculture. En dehors des flux de produits, (échanges commerciaux) et de personnes qu'on note entre eux il y a également, les relations non marchandés intra –familiales qui sont à replacer dans le contexte plus global de la dynamique ville –campagne. Tous les services d'Etat sont concentrés à Zè centre. Il constitue alors un centre de service et de décisions pour les arrondissements ruraux. Disons que le regard que nous portons sur les liens de cause à effet entre l'arrondissement urbain et les arrondissements ruraux

de la commune de Zè est principalement conditionné par les relations de complémentarité et d'interdépendance.

Alors l'hypothèse selon laquelle il existe des relations entre Zè centre et les arrondissements ruraux de la commune de Zè est vérifiée.

Les liens entre Zè centre et les centres ruraux engendrent des incidences telles que l'occupation de l'espace et la destruction des paysages, ce qui a des conséquences sur l'environnement et le développement de la Commune d'où la deuxième hypothèse est vérifiée.

. Des mesures objectives sont proposées pour une meilleure intégration des arrondissements ruraux dans la Commune de Zè. Il va s'en dire qu'à ce titre, Zè centre entretient de multiples relations avec l'espace rural dont dépend le développement. Le développement des infrastructures de transport, d'éducation et autres ont plus renforcé ses liens pour le développement de la Commune.

Ainsi, nous pensons que cette étude réalisée dans le cadre de mémoire de licence ne pouvant aborder tous les aspects, mérite d'être approfondir au niveau supérieur afin de faire ressortir plus efficacement les aspects de l'environnement physique, la croissance économique et le développement local. En somme on peut affirmer qu'une relation ville –campagne bien étudiée est panacée à une croissance économique, mais est –ce réellement un indice pour le développement local ?

BIBLIOGRAPHIE

- 1- Adam K. S. et Boko M. (1993):** Le Bénin. Edicef, paris, 96 p.
- 2- AGLOSSI, K.B. (2010)** Rapports ville et campagne entre Bohicon et Zogbodomè, mémoire de maitrise de géographie, FLASH, UAC, 96P
- 3-Aliber J. (1998) :** Décentralisation et finances locales en Afrique noire, AEROM, Paris, 73p.
- 4-Ardnt H. (1991) :** Développement économique. La marche d'une idée, traduit par Anne sauvêtre, Presses du Régional, 67p.
- 5-Biersckenk et de Sardan J. P. O. (1996) :** Les pouvoirs au village : Le Bénin rural entre démocratisation, Paris, Edition Karthala, 123 p.
- 6-Boukari B. S. (2001) :** Les coopérations décentralisées et le développement local : Cas de la coopération Eveux-DJOUGOU. Mémoire de maîtrise de géographie. UAC/FLASH 74 p.
- 7-Bourvier M. (1992) :** Finances locales, librairie générale de droit et jurisprudence, Paris, 88p.
- 8-Brunet B. (2002) :** Le développement local. Un concept mais aussi une pratique, Extrait sur le site www.globenet.org, 2p.
- 9-Chabi G. (2011) :** Stratégies endogènes de financement du développement socio-
- 10-Cuolmin P. (1996) :** Décentralisation. La dynamique du développement local, clés pour une stratégie nouvelle de développement, Editions ouvrières, paris, 82p.
- 11-Dady N. (2010) :** Stratégies endogènes de financement du développement socio-communautaires dans la commune de sô-Ava, Mémoire de maîtrise, UAC/FLASH 102 p.
- 12-Dangnon M.V. (2008) :** Problématique de la contribution de la production agricole et développement local dans la commune de Ouassa-Péhonco, mémoire de DESS (FASEG), 89 p.

13-Dangnon M. V. (2007) : La Décentralisation au Bénin. Mémoire d'un premier quinquennat, Editions, Tundé, 127p.

14-Détongnon N. (2011) : Décentralisation et stratégies endogènes de financement du développement communautaire dans l'arrondissement de Houégbo (commune de Toffo). Mémoire de géographie, UAC/FLASH, 69 p.

15-Dictionnaire Robert (1988) : 306 pages

16-Dossou C. (2002) : Décentralisation-Déconcentration-Découpage territoriale, 98 p.

Communautaires dans la commune de Kouandé, Mémoire de maîtrise, FLASH, 81 p.

17-Dossou S. (2006) : Problématique d'un renforcement des ressources propres pour un réel développement local de la commune de Torri-Bossito. ENAM, 71 p.

18-Dossouhoui F. V. (1995) : Dynamique du milieu naturel dans le bassin du Zou : secteur Atchéribé-Paouignan. Mémoire de maîtrise de géographie, FLASH/UAC. 99 p.

19-Hutter A.(2006) : ville campagne une relation en pleine mutation , colloque de Talence, 16p

20-INSAE (2004) : Résultats définitif du Quatrième (4^{ème}) RGPH de Février 2002

21-INSAE : (2016) : Résultats définitifs du quatrième (4^{ème}) RGPH de Février 2013

22-Kot et Al (2006) : Atelier de formation construire de nouveaux rapports villes campagne, DRD de St Etienne, 8p.

23- Labex Dynamique (2015) : colloque organisé par le groupe de travail "Nouvelle Dynamiques des relations villes campagnes" paris ,9-11Juin 2015, 6p

24-Mairie de Zè (2014) plan de développement communal pour la période ...2014-2018,...92 Pages

25-Mathieu, N, (2004) relations ville campagne quel sens quelle évolution ?
Revue pour Greep 2004. Espaces temps net actuel se 06. 2004.8p. [http:// espaces temps. Net/ document 584 Htl.](http://espaces-temps.net/document/584)

26-Mondjinnangni C.A. : Campagnes et Villes du Sud de République du Bénin
thèse d'Etat – Paris mouton la haie, 1977, 615 pages

27-NBESSA B. (2007) : Dynamique urbain et rapports villes campagne.
Support de cours de la troisième année de Géographie.

28-Nyassogbo (K. G.) 2003 Relation ville- campagne et développement locale : l'exemple de la petite ville de Badou au Togo. Revue de géographie de Bordeaux, 496p

Liste de tableaux

Tableau V: Centres de documentation parcourus et types d'informations recueillies	15
Tableau VI: Production agricole au niveau communal durant les trois dernières années pour quelques cultures.	26
Tableau VII: Evolution du cheptel des principales espèces d'animaux élevés au niveau de la commune de Zè de 2007 à 2011	28
Tableau VIII: Dynamique d'occupation du sol entre 2006 et 2015 dans la commune de Zè	42

Liste des figures

Figure 4: Situation géographique de la commune de Zè	20
Figure 5: Evolution de la population de Zè	23
Figure 6: Evolution des principales spéculations agricoles au niveau de la commune de Zè de 2007-2011	25
Figure 4 : Carte de la répartition spatiale des infrastructures socio-communautaires de la commune de Zè.	34
Figure 5: Carte des flux	37
Figure 6: Carte d'occupation du sol de la commune de Zè en 2006.	40
Figure 7: Carte d'occupation du sol de la commune de Zè en 2015.	41

Liste des planches

Planche 5: Quelques lieux de transformations des cultures	30
Planche 6: Produits agricoles en vente dans le marché de Zè centre.	31
Planche 7: Quelques commerçants dans le marché de Zè centre	32
Planche 8: Chargements d'ananas destinés pour les grands pôles	36

ANNEXES

QUESTIONNAIRE

➤ Guide d'entretien au Focus Group

1-Depuis quand les populations se sont installées à Zè ?

2- Quelles sont les différentes ethnies présentées à Zè

3- Quelle est l'ethnie dominante

4- Dites-nous la structuration de société ici

5-Depuis quand la localité de Zè devenue une commune

6- Quels sont les arrondissements urbains de Zè

7- Quels sont les arrondissements ruraux de Zè

8- Quels sont les liens qui existent entre les arrondissements urbains et ceux de ruraux

9- Les liens sont-ils facilement discernables oui non

Si non dites-nous pourquoi

Si oui, exposez-nous quelques phrases de ces relations.

➤ Questionnaire adressé aux élus locaux

Identification

Arrondissement

Nom et Prénom de l'enquête

Sexe

Date de l'enquête

1-Depuis quand vivez-vous à Zè ?

2-Depuis quand êtes-vous devenu élu local

3-Etes-vous ressortissant d'un arrondissement urbain ou rural (urbain ou rural)

4-Y-a-t-il des relations entre votre arrondissements et les autres arrondissements (urbain ou rural) ? OUI NON

Si non pourquoi ?

Si oui lesquelles ?

5-Quelles sont vos impressions sur la politique de la structuration de l'espace de Zè ?

6-Quelles sont les sources de revenus de la commune de Zè en général et de la commune de Zè en particulier ?

Questionnaire adressé aux habitants

Identification

Arrondissement

Nom et Prénom de l'enquête

Sexe

Date de l'enquête

1-Depuis quand vivez-vous à Zè ?

2-Dans quel arrondissement habitez-vous ?

3-Depuis quand vivez-vous dans cet arrondissement ?

4-Quelles sont les activités pratiquées par les populations de arrondissement ?

5-Ces activités sont-elles également pratiqué dans les autres arrondissement ?

OUI

NON

Si Non, connaissez-vous celles pratiquées dans les autres arrondissements ? et pourquoi cette différenciation ?

6-Quelle est votre appréciation de la politique du découpage territorial à Zè ?

7-Quelle est la destination de vos produits vivriers ? (paysan)

Produits	Part vendue	Auto-consommée

8-A quelle(s) fin(s) est / sont utilisés les revenus de vos activité ?

Scolarisation des enfants

Cérémonie

Satisfactions des besoins de la famille

Autres à préciser

9-Quelles sont les difficultés au cours de l'exercices de ces activités ?

10- Que préconisez-vous par rapport à chaque problème identifié ?

Table des matières

SOMMAIRE.....	2
DEDICACE.....	3
REMERCIEMENTS.....	4
SIGLES ET ACRONYMES	6
RESUME.....	7
ABSTRACT	7
Introduction	8
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE	9
1-1- Cadre théorique	9
1-1-1-Problématique	9
1-1-2-Hypothèses.....	10
1-1-3-Objectifs de recherche	11
1-1-4-Revue de littérature et Définitions opératoires	11
1-1-4-1-Revue de littérature	11
1-1-4-2- Définitions opératoires	13
1-2-Démarche méthodologique	14
1-2-1-Collecte des données	14
1-2-1-1-Recherche documentaire	14
1-2-1-2- Travaux de terrain	15
1-2-1-3- Taille de l'échantillon	16
1-2-2- Traitement et analyse des données.....	17
1-3- Difficultés rencontrées.....	18
CHAPITRE II : PRESENTATION DU MILIEU D'ETUDE	19
2-1-Caractéristiques physiques.....	19
2-1-1- Situation géographique.....	19
2-1-2-Composantes physiques.....	21
2-2- Caractéristiques socio-économiques	22
2-2-1- Cadre humain	22
2-2-2-Activités économiques	24
2-3 – Autres facteurs déterminants les relations dans la commune	33
2-4- Flux entre Zè centre et les arrondissements ruraux.....	34
CHAPITRE III: INCIDENCES DES RELATIONS DANS LA COMMUNE DE ZE39	
3-1-Incidences des relations dans la commune	39

3-1-1-Conséquences négatives	39
3-1-2-Conséquences positives	43
3-2- Approches de solutions.....	44
3-2-1- Protection du milieu biophysique	44
3-2-2-Protection du milieu humain.....	44
3-2-3 Au niveau des autorités locales	46
Conclusion.....	47
BIBLIOGRAPHIE	49
Liste de tableaux	52
Liste des planches	52
ANNEXES	53